

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE (●●●)  
Mémoire(s) & Société

BP 51060  
59011 Lille Cedex - France  
contactlacontreallee@gmail.com  
www.lacontreallee.com

COLLECTION LA SENTINELLE

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE  
AUX HISTOIRES ET PARCOURS  
SINGULIERS DE GENS, LIEUX,  
MOUVEMENTS SOCIAUX ET CULTURELS

PARUTION 8 OCTOBRE 2015

DOMAINE LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

GENRE ROMAN

CHAMPS DEUIL AMITIÉ

# TROUVER UN AUTRE NOM À L'AMOUR

Nivaria Tejera - Traduit de l'espagnol (Cuba) par François Vallée

NOUVEAUTÉ

Livre

L'histoire d'un triangle amoureux marqué par le suicide.

Le narrateur observe les tourments qu'engendre cette *liaison dangereuse* dont il fait partie, mais d'où peu à peu il se sent exclu. Il décrit jusqu'à se l'approprier, la rencontre entre les deux autres protagonistes, Verónica et Andrea, le suicide de ce dernier puis tout ce qui en émane, comme en témoignent ses minutieuses observations.

Un huis-clos à trois personnages

Bien que sa présence soit affirmée à travers sa parole, on ne sait rien du narrateur qui apparaît et disparaît au fil du roman, comme un spectateur à l'affût, évoquant par là le (futur) lecteur.

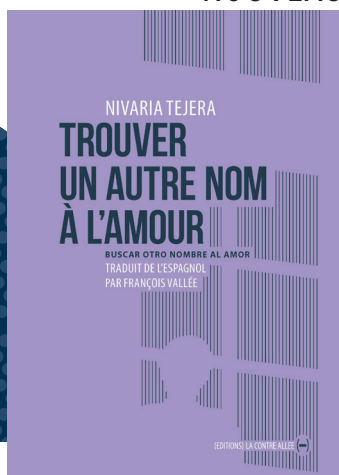
Verónica elle, est auteure. Cela laisse entrevoir la fusion subtile et laborieuse entre elle et le narrateur, leurs réflexions se faisant écho. Andrea s'est suicidé. Il est le personnage fantôme du livre, l'être par lequel passent et sont questionnées toutes les attentes, jusqu'à l'épuisement et, au bout du compte, la transformation des ruines de ce chaos sentimental en une possible richesse : la reconstruction d'une vie à partir de l'acceptation et de la connaissance de soi.

Un roman du deuil

Avec cette vaste méditation, avec l'écho des mots convoqués d'écrivains tels que Breton, Soupault ou Roud, Nivaria Tejera nous renvoie face à nous-mêmes, face au miroir de nos illusions, à scruter notre intime comme seul le langage poétique le rend précisément possible.

extrait

« *j'ai souvent pensé que le destin d'Andrea serait tragique. Il est des gens qui se précipitent aveuglément au cœur de chaque angle imprévu comme pour se réinventer et, assurément, ce sont les suicidaires qui confrontent le plus leur ego à celui d'autrui. L'acte de mourir est un droit acquis, tout comme celui de vivre, mais la plénitude qu'il renferme ridiculise toute tentative extérieure d'analyse.* »



ISBN 978 2 917817 44 5  
18,5 € TTC - 19 x 13,5 CM - 224 PAGES  
BROCHÉ/COUSU/RABATS - Conquéror Vergé Blc 220g -  
Munken Bouffant 80g

De la même auteure...

RAPPEL ))) DANS LA COLLECTION LA SENTINELLE



Le Ravin  
ISBN 978 2 917817 12 4

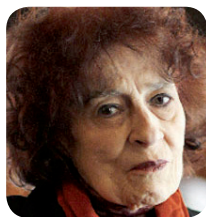


9 782917 817124

On pense à...

Comme des amours, Javier Marías (Gallimard, 2013)

AUTEURE



**Nivaria TEJERA** est née en 1930 dans la ville de Cienfuegos à Cuba, de mère cubaine et de père espagnol. Marquée par les thématiques du déracinement, de la dictature et de la révolte, Nivaria Tejera, qui aura traversé plusieurs fois les océans, a construit une œuvre poétique et romanesque dont l'exil et l'errance forment le motif principal.

Découverte par Maurice Nadeau et Claude Couffon, c'est en 1958, qu'elle publie aux *Lettres nouvelles* son premier roman, *Le Ravin*. En 1971, elle obtient le Prix Biblioteca Breve pour *Somnambule du soleil* - traduit par Adélaïde Blasquez -, également paru aux *Lettres nouvelles*. Empreint de son exil de Cuba dans les années soixante, ce roman raconte l'errance d'un jeune mulâtre dans La Havane. En 1987 paraîtra également *Fuir la spirale* (Actes Sud), traduit par Saint Lu, roman métaphysique dont le personnage en proie au dédoublement erre à travers l'espace de l'exil parisien mais surtout à travers le Temps... L'écriture de Nivaria Tejera se caractérise par le goût de l'expérimentation, le décloisonnement des genres et la radicalité politique comme forme de liberté.



TRADUCTEUR

**François VALLÉE** est professeur de langue espagnole en classes préparatoires économiques et commerciales au Lycée Saint-Vincent de Rennes depuis 1994. Il a enseigné le français à l'École normale de Ceuta en Espagne et à l'Alliance française de la Havane à Cuba. Il a également traduit en français *J'attends la nuit pour te rêver*, Révolution de Nivaria

Tejera (1997), les mémoires de Juan Abreu (*Sous la table*, 2010), un roman de Juan Abreu (*Loiseau*, 2011), un scénario de Zoé Valdés (*Kachita*, 2011), un recueil de poèmes de Ezequiel Suárez (*Un mètre en Asie*, 2013), des dizaines de textes sur la littérature et l'art cubains. Il a écrit douze textes sur l'art contemporain cubain dont il est spécialiste.

Pollen...  
DIFFUSION

Tél. : 01 43 58 74 11  
Fax : 01 72 71 84 51  
n° Dilicom 3012410370014



9 782917 817445